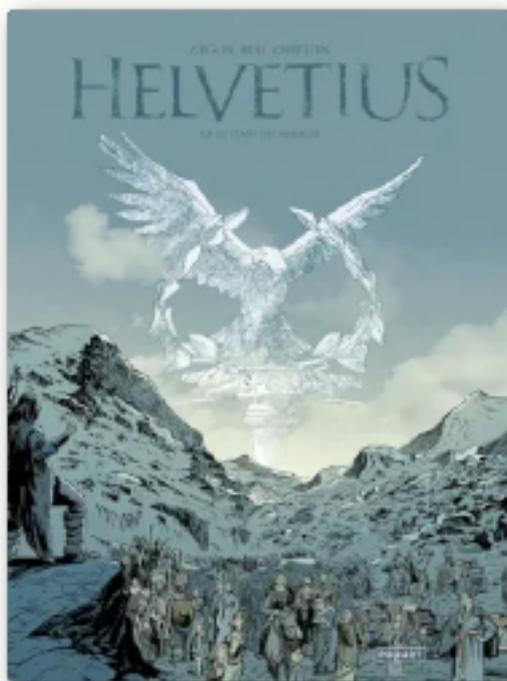




# La Mouette hurlante

Le webzine spécialisé dans les interviews d'auteurs de BD et de romans graphiques

## Interview de Dominique Ziegler, à propos de « *Helvetius : Le Temps des menaces* »



Découvrez les coulisses de la bande dessinée *Helvetius : Le Temps des menaces*, parue aux éditions Paquet, en lisant l'interview de son scénariste, Dominique Ziegler.

***Helvetius* est une pièce de théâtre que vous avez écrite. Vous expliquez en fin d'album que l'adaptation est liée à l'interdiction de jouer du fait du Covid et au projet de fonds de transformation qui encourageait les praticiens des arts vivants à convertir leur travail en une autre forme artistique. Comment concrètement s'est déroulée cette transformation et sur combien de temps ?**

Le Covid nous a fauché à la fin des représentations. Par chance, nous avons pu en assurer la plupart. Le spectacle avait donc déjà pu être vu par un nombre conséquent de spectateurs et nous avons pu mesurer son impact. Cet épisode méconnu de l'histoire suisse, européenne et même mondiale interpellait le public, qui y voyait des résonnances étonnantes avec notre époque contemporaine. Faire perdurer ce spectacle sous une autre forme relevait pour notre compagnie d'une forme de mission cathartique sacrée ! Concrètement, il y a eu une première phase de démarches administratives un peu fastidieuses, mais indispensables pour élaborer le projet et obtenir les soutiens au projet de transformation. Beaucoup de compagnies de théâtre ont renoncé à faire cette démarche, car il fallait remplir des formulaires très bureaucratiques et chronophages. L'administratrice de notre compagnie a accompli ce travail avec acharnement et sérieux, ce qui nous a permis d'obtenir une subvention pour coproduire le projet. Nous avons un accord de principe avec les éditions Paquet, avec lesquelles j'avais déjà travaillé pour d'autres albums. Pierre Paquet avait vu le spectacle et l'avait apprécié. Il y avait vu, selon ses dires, du « cinéma au théâtre » et était très enthousiaste à l'idée de collaborer à ce projet de transformation. Il s'est ensuite agi de concrétiser tout cela ; nous voulions rendre justice à l'esthétique du spectacle et au travail de tous les corps de métier qui s'y étaient impliqués. Nous avons convoqué les comédiens, la costumière avec tous ses costumes, le dessinateur Felix Ruiz, et avons fait plusieurs séances de travail dans un studio de photo professionnel de la région genevoise. Le responsable du studio a photographié les comédiens dans leurs différents costumes ; ils ont posé pour Felix Ruiz, qui leur a demandé plusieurs types de mouvements et d'expressions, qu'il croquait sur le vif. Nous avons archivé ces séances grâce aux photos. Nous avons ensuite tiré des portraits photographiques des différents protagonistes que nous avons mis dans le supplément de la BD et que nous mettons aussi sur les différents réseaux sociaux et sites internet en lien avec la bande dessinée. Sur cette base, Felix a commencé à dessiner ses planches, et ensuite, il y a eu le ping-pong classique entre dessinateur et scénariste par internet et par téléphones interposés qui a pris plus d'un an et demi. Se sont adjoints, en cours de processus, un autre dessinateur espagnol Carlos Moran pour aider Felix sur certains décors et personnages, de même qu'à la fin, le dessinateur italien

Vincenzo Giordano. Les couleurs ont été faites par Léa Chrétien et apportent une touche bienvenue, très adaptée à la relative noirceur de l'histoire. Tout ce processus, de l'origine au résultat, a pris environ deux ans.

**Comment êtes-vous passé d'auteur de pièces de théâtre à scénariste ?  
Avez-vous été accompagné pour écrire le scénario et la mise au format  
BD ?**

J'ai rencontré Pierre Paquet il y a plusieurs années, par hasard en allant acheter des BD dans sa librairie à Annemasse. Je venais de finir de représenter une pièce de théâtre sur le jihad qui avait eu de l'écho dans la presse, et il venait de lire un article à mon sujet. Il m'a reconnu et m'a proposé d'adapter des romans d'Agatha Christie en BD, car il démarrait une nouvelle collection. J'ai accepté avec plaisir, car je suis à la fois un grand fan de BD et de polars. J'ai donc scénarisé un premier album, *Un Cadavre dans la bibliothèque*, dessiné par Olivier Dauger, puis un second, toujours avec Dauger, *Miss Marple à l'hôtel Betram*. J'ai bénéficié à mes débuts des conseils de Pierre, d'Olivier Dauger ainsi que du directeur de collection de la série Agatha chez Paquet, Pol Beauté. Pour le scénario d'*Helvetius*, j'ai travaillé seul. C'était l'adaptation de ma pièce, et j'étais clair sur la direction que je voulais prendre. Il y a des liens assez forts entre l'écriture d'une pièce de théâtre et un scénario de BD ; il faut synthétiser l'action, décrire au lecteur/acteur/dessinateur ce qui se passe dans chaque case ou situation théâtrale, travailler sur des dialogues actifs qui font à la fois passer des infos et avancer l'intrigue, choisir à quel moment se termine une scène, comment effectuer les transitions, etc. La grande différence, bien sûr, est la présence de l'ellipse entre chaque case BD, qui oblige à penser un autre type de rythme que pour le théâtre, à la continuité scénique plus longue par définition.

**Comment avez-vous rencontré Felix Ruiz, le dessinateur ?**

C'est Pierre Paquet qui m'a présenté Felix Ruiz. Comme relaté plus haut, il est venu passer quelques jours à Genève et nous avons pu entamer

directement notre collaboration par ce biais original. Comme je parle espagnol et que Felix est quelqu'un de chaleureux, le contact a été immédiatement bon. J'avais lu certains de ces albums et étais très impressionné par le fait qu'il avait réalisé plusieurs épisodes de Batman pour DC Comics ! Je suis fan de BD avant toute chose !

### **Combien de temps vous a demandé l'adaptation de la pièce en bande dessinée au niveau du texte ?**

Il s'est presque agi d'un nouveau travail intégral. Les éditions Paquet m'ont proposé de faire de cette pièce une trilogie ; comme la pièce durait une heure quarante et était assez synthétique, il fallait à nouveau puiser dans la matière historique pour imaginer ce qui pouvait être développé. Cela correspondait aussi à une envie personnelle. J'avais dû laisser de côté, pour la pièce, beaucoup d'épisodes intéressants et n'avais pu développer la complexité de certains personnages ou événements comme je l'aurais souhaité. L'adaptation en BD me permet d'accomplir ces souhaits.

### **Où en sont les tomes 2 et 3 de cette trilogie ?**

Le scénario et le story-board du tome 2 sont écrits. L'album devrait sortir d'ici un an ; il se concentre totalement sur la confrontation entre les Helvètes et César à Genève. Le scénario du tome 3 est en préparation. Il concerne la fuite des Helvètes à travers l'espace celte indépendant et la manière dont César joue les peuples les uns contre les autres pour pénétrer militairement ce territoire. Ce sera le paroxysme de cette trilogie, celle qui donne tout son sens à l'entreprise, car on comprendra la nature finale des objectifs de César, dont nous subissons encore les conséquences de nos jours.

***Helvetius* fait 46 planches. Aujourd'hui, la tendance est aux romans graphiques de 100-150 planches. Pourquoi ne pas avoir sorti la trilogie, qui devrait comporter 138 planches, en un seul tome ? Car dans une série, chaque tome perd de son lectorat au tome suivant et le temps d'attente est très long entre le tome un et le trois.**

Les romans graphiques peuvent effrayer le lecteur de par leur densité. À titre personnel, j'aime le format des albums classiques cartonnés et ai grandi avec des sagas d'albums qui se déclinaient sur plusieurs volumes ; je pense aux *Blueberry*, à certains *Thorgal* ou aux *XIII*. J'aime aussi l'idée que chaque album, même s'il est partie d'une histoire plus vaste, ait sa propre cohérence. Dans le premier tome d'*Helvetius*, qui vient de sortir, on assiste à la mise en place du drame à venir, aux manœuvres de César, aux dissensions au sein de la société celte comme au sein de la république romaine. Dans le deuxième tome, on assistera à un face-à-face dans un seul et même lieu. Genève, entre le peuple helvète et les forces de César, et dans le troisième, on sera immergé dans une course-poursuite sanglante à travers la Gaule indépendante. Chaque tome renferme donc sa spécificité. L'objectif est que chaque tome donne envie au public de découvrir l'entièreté de cette trilogie.

### **Sur quoi travaillez-vous actuellement et quels sont vos projets ?**

Je travaille sur deux fronts : théâtre et BD. Pour la BD, en ce moment, j'écris le scénario du tome 3 d'*Helvetius* et supervise l'avancée du dessin du tome 2, ainsi que la réalisation d'un *Hercule Poirot* en cours de dessin par Cristian Montes, un dessinateur chilien génial, tout ça pour les éditions Paquet. J'ai aussi une autre BD, dans un tout autre style, plus acide et politique, chez un éditeur indépendant prévu pour février 2025. En ce qui concerne le théâtre, je vais reprendre des spectacles qui ont marché. J'écris et mets en scène mes propres pièces. Le prochain spectacle que je vais reprendre s'appelle *Choc-la friandise des Dieux* ; il relate la trajectoire géographique, économique et politique du cacao à travers le temps, depuis ses origines aztèques jusqu'à sa transformation en produit de masse à l'éthique douteuse. La pièce a été créée en Suisse allemande et on la reprendra dans une version française au Théâtre du Grütli à Genève au mois de mai 2025. C'est une pièce que je trouve importante, car elle raconte, à travers le parcours de cette matière première, les aspects les plus sombres de l'histoire de l'humanité ; le massacre des Indiens, l'essor de l'esclavage et de la traite transatlantique (incluant le rôle méconnu de nombreux Suisses), la colonisation occidentale en Afrique et les rapports

économiques inégaux toujours prégnants. Il y a un esprit très BD dans cette pièce, car il s'agit d'une succession d'épisodes sans temps mort, assez trash et corrosifs pour la plupart. Je reprendrai aussi, à Genève en octobre 2025, une pièce qui m'avait été commandée par le Théâtre de Carouge, *Néolithisa* sur la naissance du pouvoir à la préhistoire. Il s'agit d'une sorte de genèse de tous nos maux ( patriarcat, racisme, hiérarchies, guerre...) dans la lignée de Rousseau, mais en plus fun et accessible ! Enfin, je veux continuer à reprendre ma pièce sur Jim Morrison *Morrison's blues* qui est une forme de théâtre musical poétique et politique, qu'on a déjà jouée pour plusieurs séries de représentations à Genève, qui plaît beaucoup au public et qu'il faut absolument faire davantage tourner

### **Allez-vous profiter de la sortie de la trilogie pour remonter *Helvetius* sur les planches ?**

La pièce *Helvetius* est une pièce avec une grande distribution, qui nécessite un budget conséquent, et si nous ne sommes pas repêchés par une grosse institution théâtrale, nous ne pourrons pas la reprendre sur scène. Mais sa nouvelle vie en BD m'enthousiasme tant que je ne suis pas frustré ! En BD, on peut représenter des tableaux impossibles à transposer au Théâtre. Faire un péplum au théâtre était un défi, et il se heurtait fatalement assez vite aux limites matérielles inhérentes à l'artisanat théâtral (je ne voulais pas « tricher » avec de la vidéo), même si cela rendait justement le défi intéressant. Grâce à la scénographie, le son, les éclairages, l'interprétation, les costumes, on peut tant bien que mal donner l'illusion de vastes combats et enjeux. Mais avec la BD, il n'y a aucune limite aux effets spéciaux !

 Le 9 juillet 2024